

Monsieur

J'ai bien reçu en son tems la lettre dont il vout à plus se  
m'honorer le 3. 7bre par laquelle vout me demandés par  
ordre d. S. M. L'Imperatrice des détails touchant les differents  
usages & pratiques de commerce en vigueur dans ce Port, auxquels  
ressortissent mes fonctions consulaires, Je suis actuellement  
occupé Monsieur à Rechercher et à Recueillir les renseignem<sup>ts</sup>  
nécessaires pour satisfaire à vos différentes questions, et vout  
les faire parvenir, mais comme ces formalités ne sont pas  
faictes d'obtenir dans les Douanes es que cette Cache demande  
du tems, J'ai cru devoir vout présenter Monsieur que je  
suis occupé de ces objets pour le faire avec ponctualité et  
exactitude, et du moment que l'ouvrage sera prêt si le volume  
est trop considerable (ce que je ne crois pas) pour vout être  
expédié par la Poste, alors je chercherai une occasion d'amy  
pour faire passer le paquet à Paris à M. Monsieur le  
Prince de Sviatinsky notre ambassadeur qui aura la bonté  
de vout l'acheminer avec célérité & avec sûreté; en attendant  
Permettes Monsieur puisque S. M. L'Imperatrice ma  
Souveraine vout a confié la partie qui concerne la correspondance

avec ses ministres & consuls Employés dans les pays Etrangers  
que j'aye Recours à vous & à vos bons offices pour parvenir  
au plutôt au Remboursement des Depenses indispensables  
que j'ay faites pour les Fraix à l'Etablissement des deux  
premières années de mon consulat, l'emportant sur tout le  
détail que j'en ay remis à n. 5334. 17. 6. & comme depuis le  
moment de ma demande ils s'est Evolué une 3.<sup>me</sup> année qui m'a  
soumis à un nouveau débours pour le loyer de la Chancellerie  
les gages du Commis chargé de tenir la correspondance  
nécessaire au commerce pour l'instruction des Sujets de S. M.  
& pour l'acquisition de ports de lettres & affranchissages qui en  
dependent. S'élevant à n. 1568. —

J'ai lieu de Reclamer à présent le Payement en total  
de mes avances pour ces trois années s'emportant à n. 6902. 17. 6.  
sur les quels j'en ay d'autre profit, que d'en avoir fait le débours.  
J'espère donc, Monsieur, que vous voudrés bien vous  
Interresser pour me faire parvenir cette somme, et à cet  
Effet j'ay l'honneur de vous Envoyer sous ce ploy la copie  
de ma lettre écrite au Collège des affaires Etrangères  
Le 21. jbre. par laquelle j'en ay pas eu Réponse, cependant  
mes Reclamations sont justes & pressantes puisque  
je ne jouis d'aucun Emolument ny d'aucune pension de

S. M. Imp<sup>te</sup> comme il est pratiqué envers mes confreres  
de Cadix & Bordeaux, & pour ceus mes fonctions sont  
penibles & suivies pour aviser & faciliter aux moyens  
d'un Commerce naissant d'Importation & d'Exportation  
de la Russie avec la France, & notamens à présent par  
la mer noire depuis la cession du Port de Morson.

Je vous demande en grace, Monsieur de mettre mes  
Représentations sous les yeux du Collège des affaires Etrangeres  
& du Commerce qui disposent de l'ordre pour de tels acquits puisque  
par mes observations j'ay démontré la légitimité de ma demande  
& d'en hater le suivi comme aussi de me faire auorder telle  
pension qui soit relative au Travail & au Telle des consuls  
dans leur département & par cette Benificence de S. M. Imp<sup>te</sup>

Je serai dispensé à l'avenir de recourir au Remboursement  
des fraix & accessoires du Consulat qui seront Englobes &  
diminues sur la Touissance de la pension que le Collège déterminera  
de m'auorder;

Je fus obligé l'année dernière au mois de Decembre de quitter  
mon séjour de Marseille & me rendre aux Isles d'icelles près  
de Coulon à l'ocasion d'un Navire de Guerre la Salva Russia  
qui eut le malheur de perir sur les Rochers, commandé par  
Monsieur le Cap.<sup>te</sup> Moscatoff, Je sejournay huit Jours pour  
soigner les matelots à terre & faire travailler au Sauvetage

qui a continué tout le té dernier, & d'aujourd'hui exactement  
avis de mes opérations, de mon zèle & de mes soins tant  
à son Excellence Monseigneur le Comte de Saxe, que  
S. E. Monseigneur le Comte de Woronoff. J'en ay pas eu  
la douceur ny la consolation de recevoir une Leyer &  
approbation de ma gestion, & cependant Pose vous assurer  
Monsieur que j'ay bien des traverseries & des difficultés  
à applover.

J'ay l'honneur d'être avec la plus parfaite considération

Monsieur

Vostres humble & très  
Obeissant Serviteur  
A. Beschierff

à Marseille ce 25. J<sup>bre</sup> 1781.

Monsieur C. J. Dockerman à St. Petersbourg.

конечно 26. Декабря 1781.